





La Gironde, un estuaire nature...

De part et d'autre de cet estuaire de la Gironde qui se dit le plus grand d'Europe occidentale, les hommes ont patiemment conquis des terres où les eaux limoneuses prenaient leurs aises à chaque marée. Endigués depuis le XVII^e siècle, les marais de l'estuaire constituent donc un superbe site "naturel", entièrement façonné par la main de l'homme.

Depuis bien longtemps, les hommes sont intervenus sur le paysage, coupant des arbres, semant des plantes, élevant des animaux, en piégeant d'autres. Les zones humides n'ont pas échappé à son action. Reconnues pour leur extraordinaire richesse biologique et leur rôle primordial dans le cycle de l'eau, elles sont depuis toujours réputées "pays de cocagne" pour le chasseur-pêcheur... L'estuaire de la Gironde, placé sur un axe migratoire bien fréquenté et s'inscrivant dans la chaîne des marais de la bordure atlantique, n'échappe pas à la règle... Aujourd'hui encore, la pêche et la chasse sont des activités incontourna-

Le marais de la Vergne, encore fortement inondé au printemps offre une belle floraison de nivéoles d'été.

bles pour qui veut aller à sa rencontre. Longtemps minime, adaptable et réversible, l'impact des activités humaines est devenu plus fort, plus violent, depuis le milieu du XX^e siècle avec l'avènement de l'agriculture moderne et de la mécanisation. De vastes secteurs ont été drainés, asséchés, pour permettre la culture intensive des céréales. Si la biodiversité n'y a pas gagné, grues, oies, vanneaux et pigeons paraissent se satisfaire de ce changement... En d'autres lieux, trop humides pour être cultivés, persistent des activités agricoles plus douces, élevage extensif, récolte du jonc et de la bauge, favorisant ainsi le développement d'une flore diversifiée et d'une riche faune associée. C'est cet univers que nous vous invitons à découvrir. 



*Sur la rive droite
tout d'abord,
de Royan à Blaye...*

À Mortagne, la nature reprend ses droits

Dans les brumes d'un matin de janvier, l'aile sombre d'un busard des roseaux se faufile face au frais vent d'est, au ras de la roselière. Les avocettes ont déjà commencé leur ballet changeant, basculant dans un ensemble parfait en blanc et noir sur le fond bleu, rapidement rejointes par les vanneaux et un bon millier de bécasseaux variables qui étièrent leur vol piaillant au-dessus du plan d'eau. Le rapace poursuit son vol vers le sud, longeant en louvoyant la bordure de la roselière. Il n'inquiète ni les tadorner de Belon, regroupés sur un banc de sable, ni les grandes aigrettes, plus préoccupées par leur pêche en cours. Le petit peuple des canards, caché en lisière, s'envole sous son ombre. Sur la vasière, quelques centaines de pluviers dorés hésitent un instant avant de rejoindre dans les airs sarcelles d'hiver, chipeaux et souchets. Dérangé par la marée montante, un petit groupe d'oies cendrées et de pillets quitte les prairies de la rive pour se réfugier sur le plan d'eau. Seuls les cris des milliers d'oiseaux et leurs bruissements d'ailes se mêlent au souffle du vent frisquet dans les roseaux. Nous sommes sur le polder de Mortagne, 30 km au sud de Royan. La tempête de 1999 a fait sauter la digue qui protégeait les cultures de maïs... l'eau s'y est engouffrée, les oiseaux ont suivi ! Acheté par le Conservatoire du littoral et mis en réserve, ce polder offre un spectacle d'une exceptionnelle richesse durant toute la période hivernale ! Au nord et au sud, les vastes roselières de St-Seurin d'Uzet et de Port Maubert retentissent des sifflements doux de la rémiz penduline, des chants du bruant des roseaux et des gorgebleues. Les falaises calcaires qui bordent l'estuaire entre Mortagne et Talmont accueillent le tichodrome échelette en hiver. Martinets noirs et faucons crécerelles nichent dans les anfractuosités de la roche. Les pelouses sèches qui les surplombent accueillent le bleu dense de l'azuré du serpolet. Les prai-



De haut en bas. Moins nombreux que leurs cousins cendrés, les hérons pourprés laissent admirer leur superbe livrée en période estivale. Les cistudes d'Europe sont facilement observées dans les marais médocains. Présents en nombre l'hiver sur le polder de Mortagne, les tadorner de Belon nichent de part et d'autre de l'estuaire.

ries qui s'étendent jusqu'à Port Conac accueillent quantité de vanneaux et pluviers dorés. Il faudra revenir au printemps pour observer pie-grièche écorcheur, bruant proyer et busard cendré ! Plus au sud, les alentours du Port de Vitrezay, aménagés pour la pêche, peuvent réserver d'agréables surprises... Si l'observation du butor et de l'élanion sont aléatoires, foulques et busards des roseaux sont toujours au rendez-vous !

Les marais de St-Louis – St-Simon, entre vignoble et rivière

Le marais s'élargit sensiblement au passage en Gironde. Les zones de cultures céréalières, concentrées sur la partie la plus haute, en bordure d'estuaire, alternent avec prairies humides, roselières et saulaies. Sur la route du Port des Callonges, un arrêt s'impose pour observer une parcelle de quelques hectares où roselières et plans d'eau dégagés offrent la possibilité d'effectuer des observations variées au cours des saisons. Quelques hérons pourprés nichent dans les saulaies proches. Au sud du port, la réserve des Nouvelles Possessions est en cours d'aménagement. Elle devrait bientôt ouvrir au public ses 110 ha et permettre l'observation hivernale des anatidés de toutes espèces, accompagnés par quelques rassemblements intéressants de bécassines des marais. Au total, ce sont plus de 100 espèces qui ont déjà été recensées sur le site ! Vanneau, échasse blanche, busard des roseaux, mouette rieuse, chevéche et hibou moyen-duc sont déjà nicheurs sur le site. En bord de chemin et

dans les prairies volent de nombreux papillons ; myrtil, demi-deuil et cuivré commun. Aux alentours, les cigognes blanches sont omniprésentes. Leur population a été multipliée par 10 en 10 ans, mettant à profit les arbres décapités par la tempête de 1999 pour construire de nouveaux nids ! Aigrettes garzettes et hérons gardeboeufs sont également présents sur la zone depuis les années 90. Ils nichent en plusieurs colonies en compagnie des hérons cendrés. Les milans noirs, très visibles sur l'ensemble de l'estuaire, trouvent ici une terre de prédilection ! Dans les roselières qui bordent les canaux, les rousseroles turdoïdes et effarvates laissent parfois un peu d'espace à la gorgebleue.

Un espace unique : le marais de la Vergne

Coincé entre Braud et Saint-Louis, Étauliers et Anglade, la Vergne est un marais mouillé de 800 ha. Complètement inondé et dédié à la chasse "à la tonne" en période hivernale, il sert d'espace tampon, stockant l'eau excédentaire du bassin versant de la Livenne. Au printemps, une colonie mixte d'ardéidés regroupant hérons pourprés, cendrés, gardeboeufs, bihoreaux gris, aigrettes garzettes, et depuis cette année, grandes aigrettes, assure l'animation du site, profitant de l'explosion des populations de l'écrevisse de Louisiane, véritable fléau par ailleurs (l'impact sur les batraciens et les odonates est ici particulièrement sensible !). Dans les vastes roselières, les passereaux paludicoles sont à la fête, tout autant que la gorgebleue à miroir, même pas troublés par le grognement puissant des râles d'eau ! Le promeneur chanceux surprendra la loutre au bord d'un canal... ou tout au moins relèvera-t-il ses nombreuses traces !

Au cœur de l'estuaire, l'Île Nouvelle

Au centre de l'archipel des îles de l'estuaire girondin, l'île Nouvelle est la propriété du Conservatoire du Littoral qui en a confié la gestion au Conseil Général de la Gironde. Après une longue période de travaux de "renaturation" (l'île avait été endiguée et drainée pour les besoins de l'agriculture céréalière) permettant de restaurer roselières et boisements alluviaux (freinaie), la partie sud est ouverte au public depuis cet été. Des visites sont organisées au départ de Blaye, permettant de découvrir ce site unique où fleurissent l'angélique des estuaires et l'œnanthe de Foucaud. L'ancien village de



Encore rares voilà quelques années, les bihoreaux gris sont maintenant bien installés dans le marais de la Vergne.

Sans-Pain (tout un programme !) a compté jusqu'à 150 habitants... Il témoigne d'une époque où l'agriculture avait besoin de bras ! 109 espèces d'oiseaux y ont déjà été observées... 43 s'y reproduisent, de l'inévitable bouscarle de Cetti au tadome de Belon, en passant par le torcol fourmilier, très audible dans la ripisylve.

Et sur l'autre rive, de Margaux à la Pointe de Grave...

Sur la rive gauche de l'estuaire, que vous pouvez rejoindre en empruntant le bac entre Blaye et Lamarque, vient s'éteindre la vaste presqu'île médocaine. Comme sur les berges d'en face, de vastes ensembles de marais plus ou moins bocagers assurent la transition entre les eaux boueuses du fleuve et les douces rondeurs caillouteuses où s'épanouissent les vignes des grands crus médocains, célèbres dans le monde entier. Du sud au nord, il est quelques jalons dont la visite s'impose au promeneur qui s'aventure dans le "Médoc du fleuve".

La Jalle de Tiquetorte

Plusieurs cours d'eau, issus des confins du plateau sableux landais, viennent se jeter tout au long de la rive gauche du fleuve. Ces petites rivières sont

Carte de l'estuaire de la Gironde.





De grandes troupes de pluviers dorés passent l'hiver dans les prairies de la rive droite en compagnie des vanneaux huppés.

localement dénommées "Jalles", et dans le cas présent c'est celle de Tiquetorque qui mérite le détour. Le cours d'eau est encadré de boisements de frênes et de saules, tandis qu'en arrière se succèdent prairies, roselières et friches. L'ensemble constitue un intéressant corridor qui traverse les secteurs viticoles de Margaux et Moulis. Dans la partie aval de la zone, un cheminement a été organisé, ponctué de panneaux informatifs sur le patrimoine naturel du lieu. C'est une jolie promenade printanière à effectuer le matin, pour le concert des passereaux.

Marais d'Ordonnac, une île au milieu des champs

Plus au sud le long du fleuve, au droit du Château de Loudenne, s'étire vers l'ouest, un vaste ensemble de prairies humides de grande qualité. Ces pâturages s'étendent du pied du domaine viticole à l'est et s'achèvent près de 4 km plus à l'ouest sous le village d'Ordonnac. Une bonne partie du site est classée au titre des Espaces Naturels Sensibles du département de la Gironde, c'est donc le Conseil Général qui en assure la gestion. Une ancienne île émerge du lieu, surmontée des ruines de l'Abbaye de l'Île. Les vieilles pierres abri-

tent un couple de faucons crécerelles, tandis que les haies de prunelliers alentour offrent les postes de guet nécessaires aux pies-grièches. Ce point haut, constitué aux premières heures du jour, le site idéal pour entendre chanter les cailles. Les prairies sont ici peuplées de bergeronnettes printanières, de bruants proyers et d'alouettes des champs. Quelques couples de phragmites des joncs se partagent les buissons bas le long des fossés.

Les marais du Nord-Médoc, l'autre joyau de l'estuaire

Avec le marais de la Vergne, l'ensemble des marais du Nord-Médoc, constitue le joyau des zones humides qui bordent l'estuaire. Ces marais s'allongent sur plus de 20 km le long du fleuve et s'étendent parfois fort loin à l'intérieur des terres. Du Verdon à Lesparre, de vastes prairies humides (fauchées ou pâturées) s'étirent à perte de vue, parfois cloisonnées par des réseaux de haies plus ou moins denses. Ce bocage plus ou moins serré engendre des paysages variés, qui, très logiquement, hébergent de nombreuses espèces d'oiseaux. Un réseau suffisant de petites routes et de pistes cyclables permet une découverte relativement aisée de la zone ; et le jeu

en vaut la chandelle. Aux portes du Verdon, le marais du Conseiller balance entre prairies et anciennes salines. C'est le refuge des échasses et des vanneaux huppés. Ils cohabitent avec les trois espèces de busards. Singulièrement, le busard cendré est très facilement visible en ces lieux. Au printemps, alouettes des champs, bruants proyers, cisticoles, fauvettes grisettes, rossignols et pies-grièches écorcheurs participent à l'ambiance sonore du marais et en animent le ciel. Il est aussi fréquent qu'un circaète, venu des boisements dunaires tout proches, vienne pister la couleuvre, sans parler des cigognes blanches très facilement observables en vol, sur leurs nids, ou affairées à déloger quelques grenouilles dans un fossé. Ces marais n'accueillent pas seulement des oiseaux mais aussi de très nombreuses espèces d'amphibiens, dont le très rare pélobate cultripède. Les effectifs de la cistude d'Europe y sont aussi impression-

QUELQUES CHIFFRES

Longueur : 70 km du Bec d'Ambès à la Pointe de Grave
Largeur maxi : 12 km
Superficie : 625 km² à marée haute
Débit moyen : 550 à 1000 m³/s



Les guêpiers d'Europe mettent à profit d'improbables micro-falaises pour creuser leurs terriers.

nants. Plus au sud, vers Jau-Dignac-et-Loirac, le paysage change radicalement. Suite à la poldérisation d'une partie de l'estuaire (XVIII^e), l'ancienne île de Jau s'est retrouvée encerclée de marais plutôt que d'eau. Une colline de calcaire et de gravier émerge alors au beau milieu des prairies. C'est le domaine de la huppe, du bruant jaune et du guêpier. Il existe d'autres affleurements calcaires dans la moitié nord du Médoc (région de Coquègue ou Bégadan). Ainsi, il arrive d'observer des pelouses sèches qui viennent mourir dans le marais. La juxtaposition des cortèges floristiques et faunistiques est alors insolite.

La Pointe de Grave

Est-il encore nécessaire de présenter ce site ? La Pointe de Grave accueille l'un des plus anciens camps de migration en France. Depuis 1984, chaque printemps donne lieu à un suivi précis des migrateurs qui transitent par ce cap. Plus de 120 espèces sont annuellement recensées, dont la tourterelle des bois, de nombreux passereaux, le milan noir ou la cigogne blanche. Dès le 15 mars et jusqu'au 31 mai, il ne faut pas hésiter à venir épauler les "spotteurs" dans leur travail et assister

à un spectacle unique (l'intégralité des données collectées sur ce site ainsi que de nombreux renseignements pratiques sont disponibles sur le site Internet de la Mission Migration : www.migration.net).

Un peu plus en amont... les Palus

Sur les rives de la Dordogne, en amont du Bec d'Ambès, quelques secteurs de marais, appelés aussi "Palus", résistent à l'urbanisation galopante de l'agglomération bordelaise. A Arveyres, Izon, Saint-Loubès ou à Prignac et Marcamps, autour du Moron, les prairies humides accueillent la pie-grièche à tête rousse et la pie-grièche écorcheur. Les vieilles haies de frênes offrent des gîtes pour la chevêche d'Athéna, le torcol fourmilier et le rougequeue à front blanc. Au printemps, le circaète Jean-le-Blanc et la bondrée apivore chassent sur les prairies. Les plus humides hébergent le rare cuivré des marais, papillon qui déploie au mois de juin ses ailes écarlates et la cistude d'Europe s'y réchauffe dès les premières chaleurs de mars.

Entre aménagements industriels, zones portuaires et agriculture intensive... l'estuaire de la Gironde a su préserver de

beaux espaces de nature ! Ils n'aspirent qu'à se laisser découvrir... Nous espérons vous avoir donné l'envie de venir y user vos jumelles ! À bientôt donc...

YANNING BERNARD, LAURENT COUZI
& MICHEL QUÉRAL

Communimages a publié un livre de Michel Quéral, "Des Oiseaux, des Hommes, un marais..." en cours de réédition. Plusieurs expositions sont également proposées par l'association.
Contact : communimages@wanadoo.fr
<http://pagesperso-orange.fr/communimages>

ADRESSES UTILES

- www.faune-aquitaine.org

Retrouvez toutes les données ornithologiques de l'estuaire mais aussi l'Atlas des Oiseaux Nicheurs d'Aquitaine.

Offices de tourisme

- www.tourisme-blaye.com
- www.ot-estuaire.fr
- www.ot-mortagne.com
- <http://www.pauillac-medoc.com/>

Liens utiles

- www.ginette-lagironde.fr
"La Ginette", un bateau promenade qui vous amènera au cœur de l'estuaire.

- www.estuairegironde.net

Le Conservatoire de l'estuaire propose un regard pluridisciplinaire sur la zone.

- pagesperso-orange.fr/communimages
Communimages

- www.conservatoire-du-littoral.fr

- www.lpoaquitaine.org

- www.curuma.org

Visites des marais du Conseiller et du Logit

- www.cg33.fr

Le site du Conseil général de la Gironde propose les horaires des bacs entre Blaye et Lamarque et entre Royan et Le Verdon... et bien d'autres informations !

- www.charente-maritime.org

Vous y trouverez toutes les informations sur les pôles nature de Charente-Maritime.

À bicyclette

- www.estuaire-gironde.fr

Des circuits ornithologiques sur la rive droite, à découvrir à bicyclette, avec ou sans Paulette !

- www.pointe-medoc.com/pistes_cyclables%20.html

La carte des pistes est téléchargeable en pdf.

Hébergements

- "La bergerie des marais" chambres et table d'hôte au cœur du marais à Anglade - 05 57 64 40 74, dyn.delottier@club-internet.fr

- Hôtel Restaurant "Chez Olga" RN 137 Cartelègue - 05 57 64 71 18.

- Camping de l'Estuaire 17150 St Thomas de Conac - 05 46 86 08 20.

À proximité

Citadelle de Blaye, Fort-Médoc à Cussac, Bordeaux, St Émilion (sites inscrits au Patrimoine Mondial UNESCO). Réserve Naturelle des Marais de Bruges (au nord de Bordeaux).

Des vignobles à découvrir

Côtes de Blaye, Côtes de Bourg, Vignobles du Médoc.